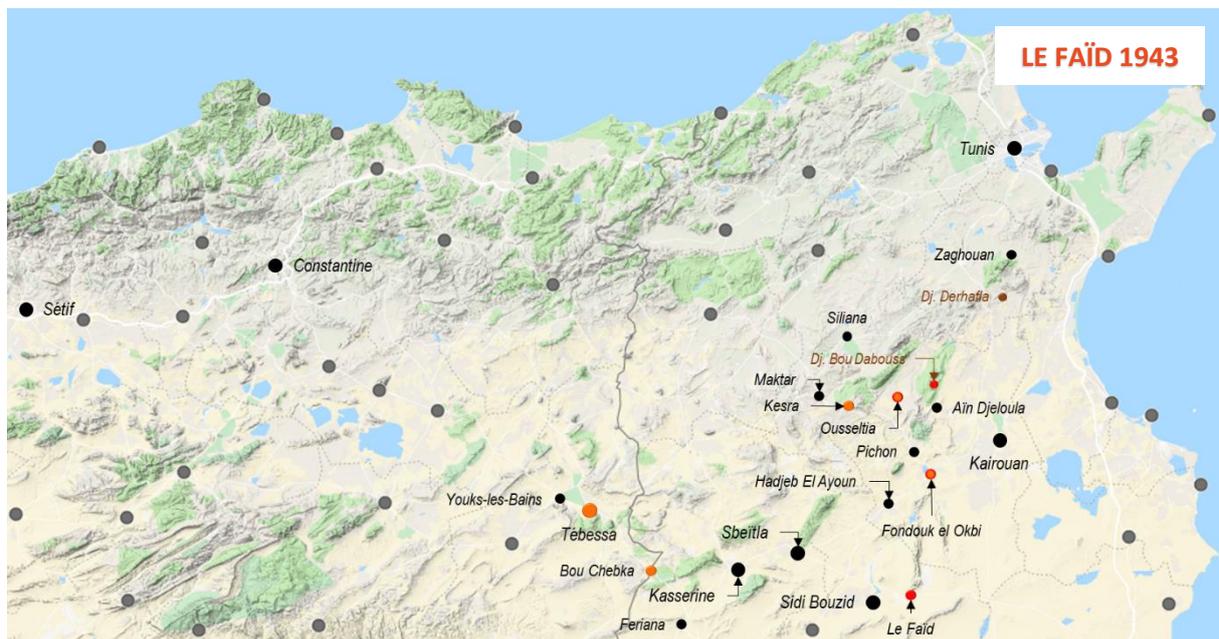




Deuxième guerre mondiale

Campagne de Tunisie 1942-1943

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 1^{er} novembre 1942	2
Déroulement des opérations	2
<i>Première période, 14 novembre au 22 décembre 1942</i>	2
<i>Deuxième période, 23 au 31 décembre 1942</i>	2
<i>Troisième période, 1^{er} au 30 janvier 1943</i>	3
<i>Quatrième période, 22 janvier au 3 avril 1943</i>	5
<i>Cinquième période, 4 avril au 13 mai 1943</i>	7
Après la campagne	8
Etat d'encadrement	9
Texte des citations	10
Sources	11

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente de nombreuses lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, c'est en général la localisation de l'état-major du régiment qui est mentionnée dans le texte.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} novembre 1942

Reconstitué le 1^{er} octobre 1940, le 3^e régiment de zouaves en garnison à Constantine et Sétif, appartient à la 7^e brigade d'infanterie de la division de Constantine.

Déroulement des opérations

Le 8 novembre à 07h00, le régiment débute sa mise sur pied ; il est rattaché à la division de marche de Constantine (DMC).

Le 3^e RZ engage dans cette campagne : l'état-major du régiment, la compagnie régimentaire, les 1^{er} et 2^e bataillons.

Première période, 14 novembre au 22 décembre 1942

Rattachement : DMC

Mise en place sur la position de couverture

Entre le 9 et le 13 novembre, l'état-major et le 1^{er} bataillon font mouvement sur Youks-les-Bains (*Hammamet*), où ils assurent la couverture de la trouée de Tébesa.

Le 2^e bataillon rejoint Youks-les-Bains le 28 novembre.

Le 7 décembre, tandis que l'état-major et le 2^e bataillon continuent de tenir le sous-secteur de Tebessa, le 1^{er} bataillon rejoint le sous groupement nord (PC Kasserine) du secteur avant de la grande dorsale.

Le 13 décembre, l'organisation du secteur de la division est modifiée : le 1^{er} bataillon est réparti entre le sous groupement nord et le sous-secteur de Tebessa ; le 2^e bataillon rejoint le sous groupement sud (PC Feriana).

Deuxième période, 23 au 31 décembre 1942

Rattachement : EM et 2^e bataillon à réserve du 19^e CA

Détachement Scola (deux compagnies du 1^{er} bataillon) à DMA

2^e bataillon à DMA le 28 décembre

Détachement Scola à la BLM le 1^{er} janvier 1943

Occupation de la dorsale orientale

Le 23 décembre, l'état-major et le 2^e bataillon font mouvement sur Sbeïtla où ils sont placés en réserve du 19^e CA.

Le même jour, le détachement Scola¹, composé de deux compagnies du 1^{er} bataillon et d'une compagnie de canons de 25, fait mouvement de Sbeïtla sur le Fondouk el Okbi où il est mis à la disposition du groupement Deligne (division de marche d'Alger - DMA).

¹ Le capitaine Scola est l'adjudant major du 1^{er} bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 25 décembre matin, le détachement Scola relève le 3/1^{er} RTA au Fondouk-el-Okbi.

Le 28 décembre, le 2^e bataillon, mis à la disposition de la DMA, arrive au Kef el Garia (aux lisières SE de la forêt de la Kessara, 30 km NO Pichon). Le 30 décembre, le bataillon est mis en réserve du groupement nord dans la région de Pichon (*Haffouz*).

Troisième période, 1^{er} au 30 janvier 1943

Rattachement : EM et 2^e bataillon à DMA

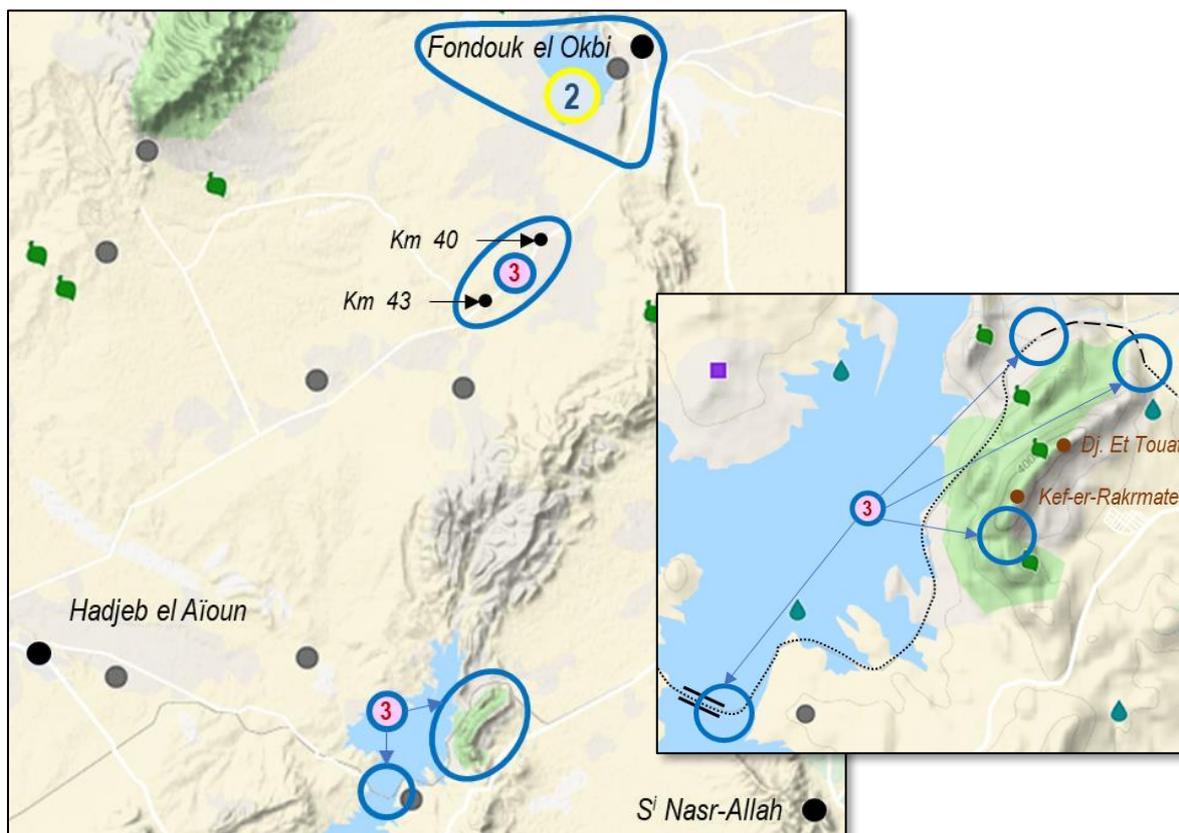
Détachement Scola (1^{er} bataillon) à BLM

Le 1^{er} janvier 1943, le détachement Scola est rattaché à la brigade légère mécanique (BLM), qui est directement rattachée au 19^e CA le même jour.

Le 2 janvier, le 2^e bataillon relève les escadrons du 1^{er} RSA dans la trouée de l'oued Leboua.

1. Combat de Fondouk-el-Okbi (1^{er} bataillon)

Sur la position du Fondouk-el-Okbi à charge de la BLM depuis le 15 décembre 1942, le détachement Scola (deux compagnies du 1^{er} bataillon) est réparti une compagnie en réserve dans le secteur nord (PC au km 40) et une compagnie dans les quatre points d'appui qui forment le secteur sud (PC Hadjeb-el-Aïoun) : une section au PA du col de Kef-er-Rakrmate, deux sections au PA du tunnel nord du djebel Et-Touati, une section au PA du viaduc de la piste au confluent des oueds Zeroud et Hadjel, une section au PA du Kef-Naara.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3 janvier, les Allemands attaquent le secteur nord et submergent le PA de Fondouk-el-Okbi (3/2^e RTA). A 19h00, la situation étant un peu stabilisée, la compagnie en réserve de secteur tient les PA du km 40 et du km 43.

Le 6 janvier, le détachement Scola relève deux escadrons du 9^e RCA dans le PA situé sur la ride rocheuse au sud du Fondouk, non attaqué le 3 janvier.

Le 15 janvier, le 1^{er} bataillon est regroupé à Sidi Bouzid puis dirigé sur Hadjeb-el-Aïoun.

2. Combat de Karachoum et de l'Ouechtatia (2^e bataillon)

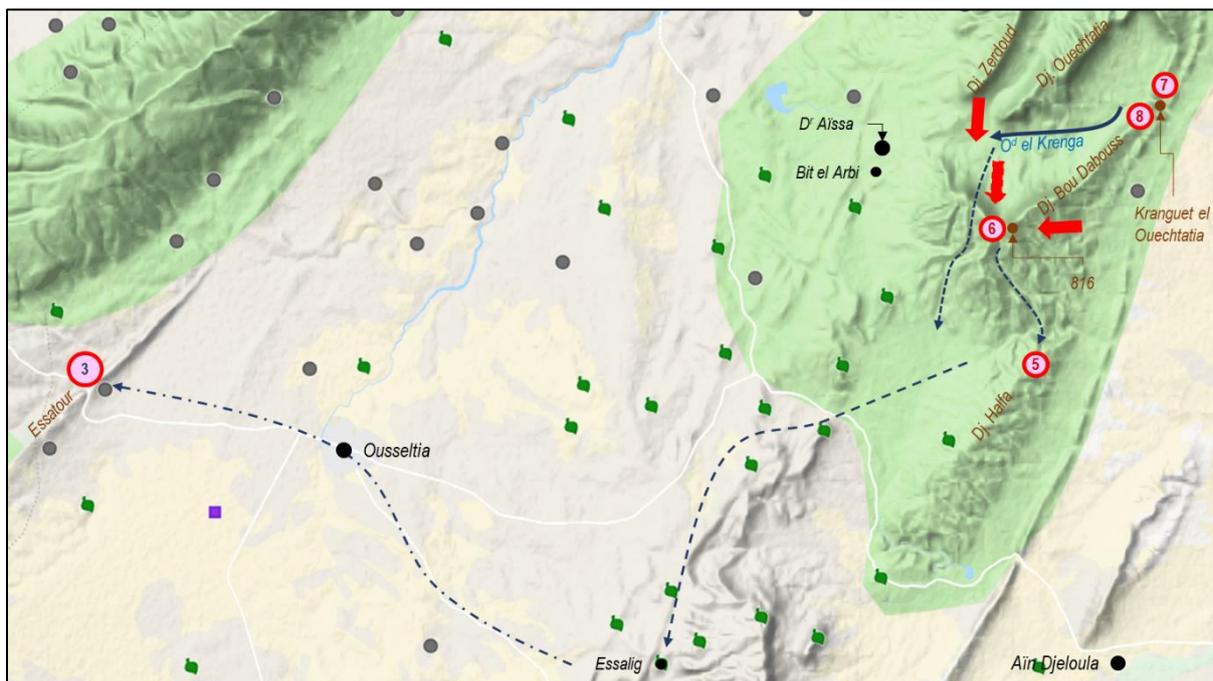
Le 8 janvier, les 7^e et 8^e compagnies du 2^e bataillon sont placées en réserve vers Bit-el-Arbi. Le 12 janvier, elles prennent position au signal 816, sur le djebel Bou-Dabouss

Le 13 janvier marchant à la suite du 1^{er} Tabor, les deux compagnies le relèvent au Kranguet-el-Ouechtatia dont il vient de s'en emparer.

3. Combat d'Ousseltia et évacuation de la dorsale orientale (2^e bataillon)

Le 21 janvier matin au déclenchement de l'attaque allemande en direction d'Ousseltia, le 2^e bataillon est disposé du nord au sud : la 7^e et la 8^e compagnie au Kranguet-el-Ouechtatia ; la 6^e compagnie sur le djebel Bou Dabouss, la 5^e compagnie sur les pentes nord du djebel Halfa.

Dans la nuit les deux compagnies du Kranguet-el-Ouechtatia reçoivent l'ordre de se replier avec les spahis du 1^{er} RSA sur les rebords ouest du massif du Bou Dabouss, en empruntant le long défilé de l'oued el Krenga.



Le 22 janvier vers 05h00, en arrivant à hauteur de la corne nord du Bou Dabouss, les spahis qui précèdent les deux compagnies de zouaves sont attaqués par les Allemands qui, venant des flancs du Zerdoud, barrent la sortie aux zouaves. Ceux-ci chargent sans succès pour s'ouvrir la voie et se dispersent pour échapper par la montagne ; quelques groupes seulement arrivent à passer.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sur les deux pitons de la cote 816 du Bou Dabouss, les éléments de la 6^e compagnie sont attaqués vers 03h00 par les Italiens venant de l'est ; ils refoulet trois assauts ; vers 10h00, la section défendant le piton ouest est attaquée à son tour par les Allemands venant du nord. A midi, le piton ouest est perdu et les éléments survivants du piton Est se replient sur ordre vers le Djebel Halfa.

Vers minuit, le 2^e bataillon, réduit à 3 petites compagnies, se regroupe dans la plaine d'Ousseltia, dans la région d'Esselalig (SE Ousseltia).

Le 24 janvier, le bataillon relève les goums au défilé de l'Essatour.

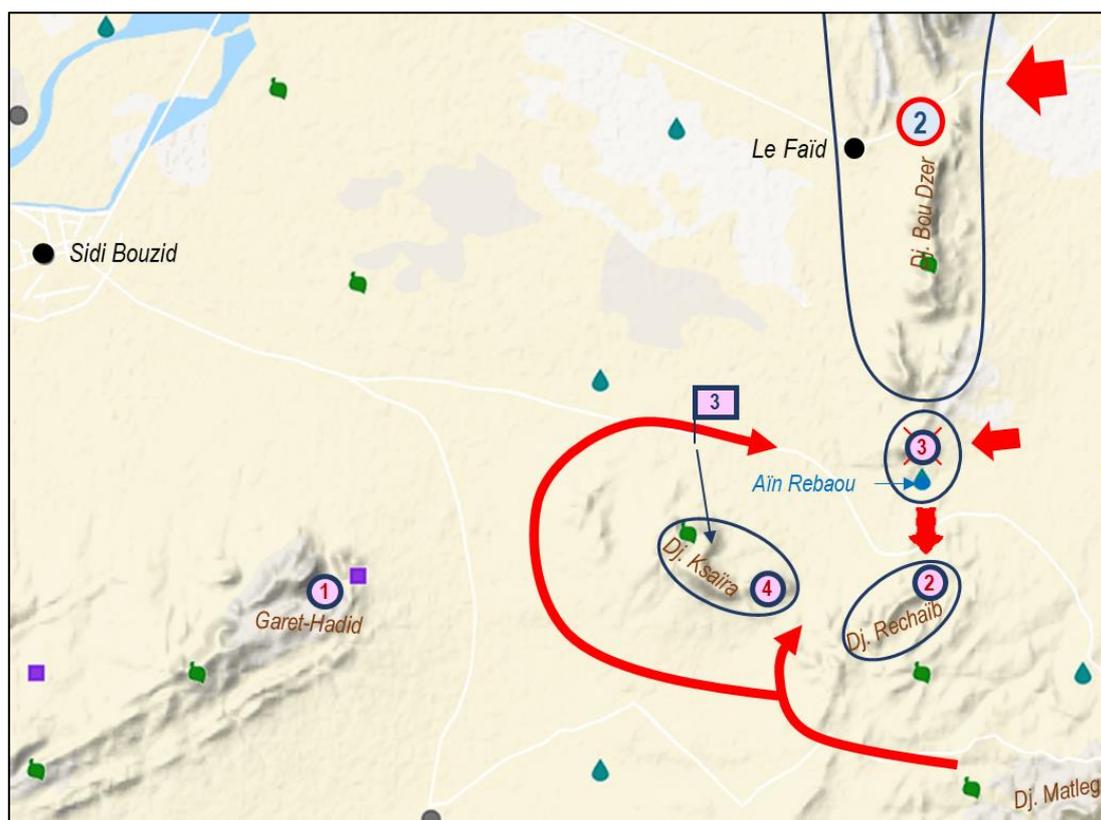
Le 30 janvier, il est rattaché à la DMC.

Quatrième période, 22 janvier au 3 avril 1943

Rattachement : EM², 1^{er} et 2^e bataillons à DMC

En prévision d'une attaque imminente des Allemands dans le secteur du Faïd, le 1^{er} bataillon occupe dans la nuit du 22 au 23 janvier les djebels Rechaib, Ksaïra et Garet-Hadid.

1. Combat du Faïd (1^{er} bataillon), 30 janvier au 6 février



Le 30 mai au matin, au sud du point d'appui du Faïd tenu par le 2/2^e RTA, le 1^{er} bataillon est réparti : la 3^e compagnie dans le PA d'Aïn-Rebaou, la 2^e compagnie sur le Rechaib, la 4^e compagnie sur le Ksaïra et la 1^{re} compagnie sur le Garet-Hadid.

² Jusqu'au 15 février, l'état-major et la compagnie régimentaire sont aux ordres de la DMA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A 06h00, les Allemands attaquent simultanément le PA du Faïd et celui de Rebaou.

A 07h30 toute la partie ouest de ce PA est aux mains de l'ennemi qui concentre alors son effort sur le djebel Rechaïb.

Vers 09h30, une colonne de blindés ennemis tente de s'infiltrer entre le djebel Rechaïb et le djebel Ksaïra ; elle est arrêtée par des tirs de barrage de mortiers, la colonne contourne alors le djebel Ksaïra par le sud et l'ouest et vient tenir l'axe Sidi Bouzid, Rebaou, isolant totalement le bataillon et manquant de justesse de s'emparer du PC de bataillon qui se replie sur le djebel Ksaïra.

A 11h30, la résistance dans le PA du Rebaou cesse définitivement.

Jusqu'au soir et durant la nuit, les deux PA encerclés du Ksaïra et Rechaïb sont essentiellement l'objet des tirs de l'artillerie adverse.

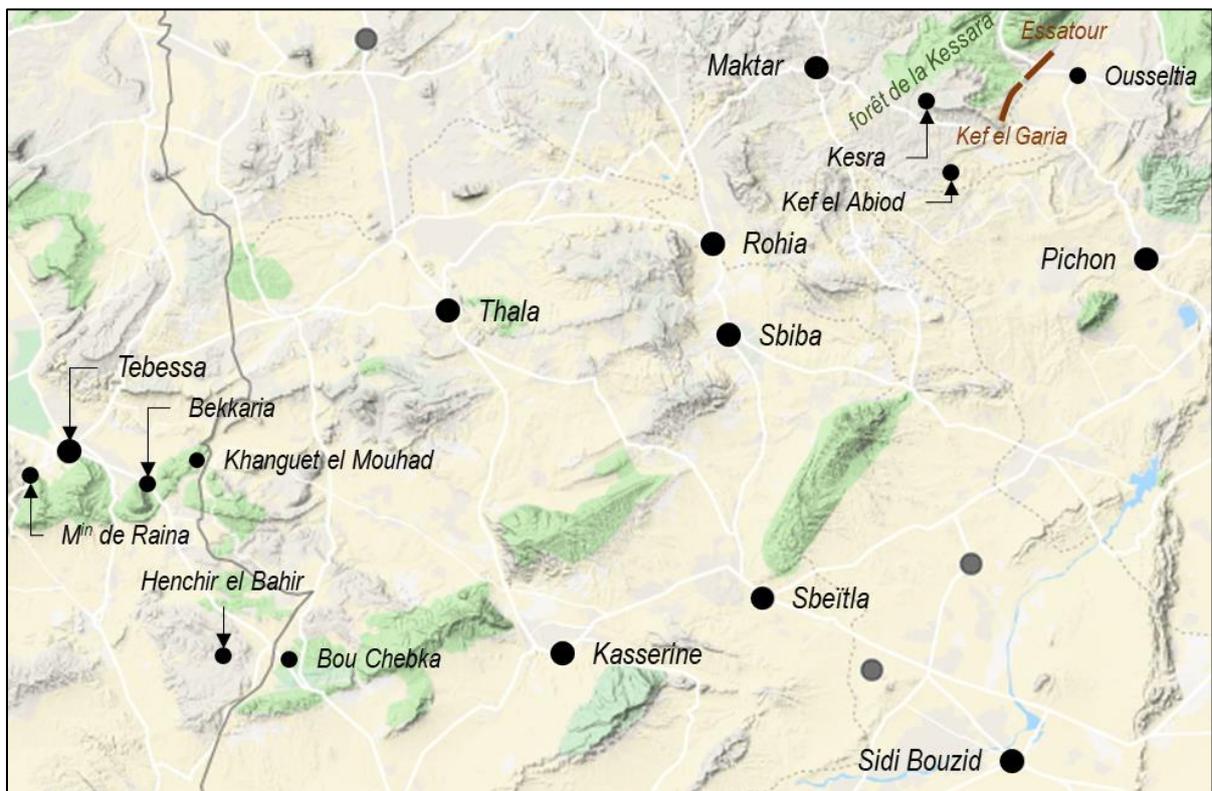
Cette situation perdure pendant toute la journée du 31 janvier et la nuit du 31 janvier au 1^{er} février, l'effort adverse portant sur les positions tenues par le 2^e RTA.

Le 1^{er} février à 11h00, après un violent tir d'artillerie, les Allemands montent à l'assaut des positions tenues par la 2^e compagnie sur le Rechaïb. La résistance cesse à 13h00 et seuls quelques éléments isolés arrivent à s'échapper.

Durant les journées qui suivent, la 4^e et la 1^{re} compagnies ne sont pas directement attaquées par les Allemands qui se contentent d'harceler les PA par leur artillerie. Le 6 février, des renforts américains arrivent enfin. Les rescapés³ du 1^{er} bataillon sont repliés sur Sbeitla et intégrés dans sa défense.

2. Défense de la dorsale occidentale, 8 février au 3 avril 1943

A partir du 15 février, le régiment se regroupe à Sbeitla.



³ Le 1^{er} bataillon a perdu 330 hommes dans les seules journées des 30 et 31 janvier.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Suite à la poussée allemande en direction de Sbeitla, le régiment se trouve le 18 février à Bekkaria, Khanguet-el-Mouhad et Bou-Chebka.

Le 21 février, il tient le sous-secteur ouest de la DMC, PC à Henchir-el-Bahir (O Bou Chebka).

Le 25 février, le régiment passe en réserve de DMC au moulin de Raïna (5 km SO Tebessa).

A partir du 2 mars, le régiment fait mouvement sur la région de Maktar et, le 4 mars, il tient le quartier El-Abiod, dans le sous-secteur sud⁴ du secteur de Kesra.

Cinquième période, 4 avril au 13 mai 1943

Rattachement : EM, 1^{er} et 2^e bataillons à DMA

1. Reprise de la dorsale orientale, 4 au 13 avril

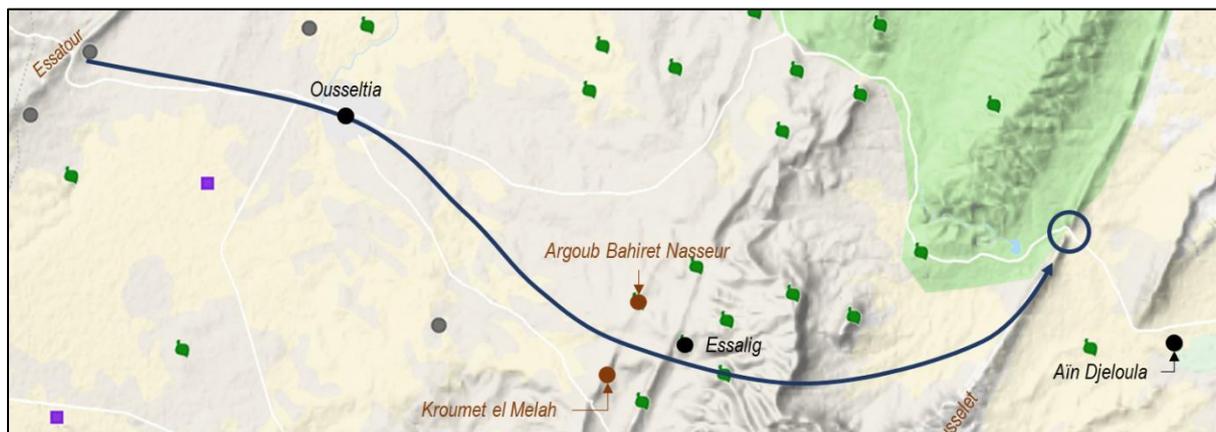
Rattaché le 4 avril à la DMA, le régiment se trouve ce jour-là : le 1^{er} bataillon au sud-ouest de la Kesra, le 2^e bataillon (moins deux compagnies) à la maison forestière de la Kessera.

Le 5 avril, il fait mouvement jusqu'au carrefour des pistes Essatour, Maktar et Essatour, Siliana.

Le 7 avril, à partir de la région au sud-est d'Ousseltia, le régiment interdit le débouché est de la plaine d'Ousseltia. Puis, dans la nuit du 7 au 8 avril, il occupe le Kroumet-el-Melah et la partie sud de l'Argoub-Bahiret-Nasseur, d'où il couvre au nord l'action de la DMC.

Le 11 avril, l'ennemi ayant décroché, le régiment progresse jusqu'à l'arête du djebel Ousselat. Dans la nuit du 11 au 12 avril, il s'empare (1^{er} bataillon) du défilé d'Aïn-Djeloula.

Le 13 avril, le régiment se regroupe dans la région de l'Essatour.



2. En réserve du 19^e CA, 14 au 25 avril

3. La victoire finale, 26 avril au 13 mai

Remis à la disposition de la DMA, le régiment la rejoint entre le 26 et le 30 avril au sud-ouest du djebel Derhafla.

⁴ Le quartier El-Abiod devient le sous-secteur centre le 25 mars.

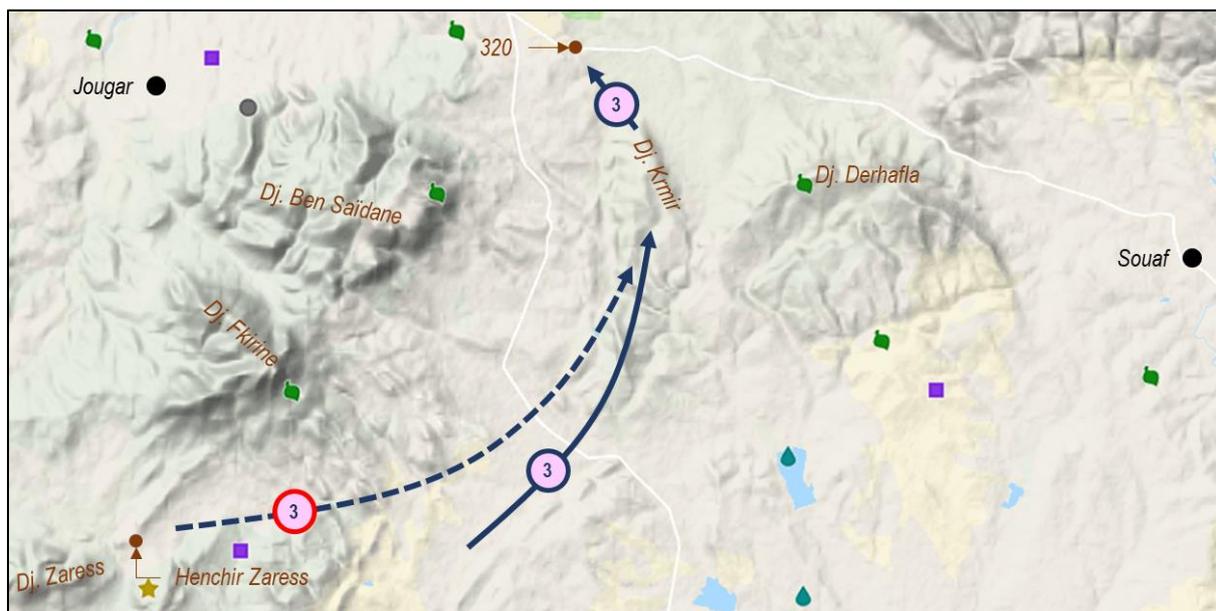
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} mai, le 1^{er} bataillon rattaché au groupement Maunier-Condroyer tient le djebel Krmir ; l'EM, la CR et le 2^e bataillon sont en réserve dans la région de Hir-Zaress.

Le 4 mai, agissant en flanc-garde de l'action de la division de marche du Maroc (DMM), le 1^{er} bataillon occupe le carrefour 320 où il se maintient.

Le 11 mai, le 2^e bataillon relève le 2/9^e RTA sur le djebel Krmir.

Le 13 mai en fin de matinée, l'ordre de cessez-le-feu est donné.



Après la campagne

Après le défilé du 20 mai à Tunis, le 1^{er} bataillon quitte la division pour aller assurer la garde du camp de prisonniers de Djougar.

Le 26 mai, l'EM, la CR et le 2^e bataillon sont rattachés au groupement Morlière (15^e RTS) et rentrent à Constantine dans le courant du mois de juin.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement⁵

Chef de corps

Colonel Bergès

Lieutenant-colonel Frogé, à/c du 25 mars 1943

1^{er} bataillon

Chef de bataillon Chabrol

Chef de bataillon Mignotte, à/c du 3 décembre 1942

1^{re} compagnie :

2^e compagnie : lieutenant Delamarre

3^e compagnie : lieutenant de Béjarry

4^e compagnie : lieutenant Chopin ; capitaine Morio

2^e bataillon

Chef de bataillon Chabrol, à/c du 3 décembre 1942

5^e compagnie :

6^e compagnie : lieutenant Hubert

7^e compagnie : capitaine Daigneau († 22 janvier 1943)

8^e compagnie : capitaine Curé

⁵ Toute aide pour compléter cet état d'encadrement sera la bienvenue.

Texte des citations

1^{er} bataillon du 3^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Unité qui, sous les ordres du chef de bataillon Mignotte, a fait preuve depuis le 13 décembre 1942, dans un secteur particulièrement délicat, de belles qualités d'endurance et de hardiesse, harcelant l'adversaire par de fréquentes patrouilles jusque sur les arrières ennemis.

A donné ensuite à partir du 30 janvier 1943 la mesure de sa ténacité et de son abnégation en résistant pendant toute une semaine à la pression incessante de forces ennemies supérieurement armées et appuyées par des chars et une forte artillerie.

Un de ses points d'appui ayant été enlevé le 30 janvier 1943 et un autre le 1^{er} février 1943 après une lutte acharnée et ayant vu succomber la position voisine du Faïd, a continué à résister héroïquement sur ses emplacements jusqu'à l'arrivée des forces alliées bien qu'ayant perdu près de la moitié de ses effectifs. » (*Ordre n° 33 D du 6 mars 1943*)

6^e compagnie (2^e bataillon) du 3^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Le 22 janvier 1943, sous les ordres du lieutenant Hubert Charles, a été attaquée par des forces supérieures sur les flancs escarpés du Djebel Bou-Darbouss et a livré un dur combat de montagne. Grâce à ses feux ajustés et ses manœuvres obstinées et incessantes entre ses différents PA répartis sur 2 km de front, a opposé pendant 15 heures une résistance farouche à des actions convergentes et répétées d'un ennemi particulièrement mordant. A freiné vigoureusement l'attaque ennemie par le sacrifice de 50 des siens, permettant ainsi à une colonne voisine, deux bataillons et une nombreuse artillerie, de se rétablir sans difficulté sur une nouvelle position.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnet de la Sabretache n 49

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

L'armée de la victoire, tome 1 : le réarmement 1942-1943 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle

La campagne de Tunisie 1942-1943 par Marcel Spivak et Armand Léoni, édité par le service historique de l'armée de terre

Une campagne que nous avons gagnée ; Tunisie 1942-1943 par Louis Koeltz aux éditions Hachette

Le XIX^e CA dans la campagne de Tunisie, aux éditions Pierre Vrillon

Mous étions alors capitaines à l'armée d'Afrique juin 1940-mai 1943, par le général Pierre Daillier, aux nouvelles éditions latines (1978).